

Florence CARRE

LES PRODUCTIONS DE LAMPES A HUILE ET A SUIF EN BOURGOGNE

Le luminaire gallo-romain en terre cuite est très mal connu actuellement, en partie à cause du manque de publication. Ce communiqué a pour but de présenter brièvement deux collections inédites, celle du musée Rolin d'Autun et celle du musée Alésia, ainsi que les observations qu'elles suscitent.

On a longtemps lié l'éclairage à l'huile à la production de ce combustible. L'utilisation de lampes à huile dans les régions septentrionales, éloignées de la limite de culture de l'olivier, paraissait improbable. La publication d'un ensemble comme celui du vicus de Vertillum avait montré l'emploi massif d'un combustible de remplacement, le suif. Plusieurs faits permettent de nuancer ce jugement :

- . l'existence à proximité d'Autun (au 1^{er} siècle) d'ateliers produisant des lampes à huile et inondant le marché de cette ville,

- . la part importante des lampes à huile dans les collections d'Alésia (la moitié), agglomération moyenne.

D'autre part, il paraît possible de relier le type d'éclairage à l'importance de l'agglomération. La production locale décelée à Autun est une production de lampes à huile, tandis qu'à Alésia c'est une fabrication de lampes à suif. A Alésia, on utilisait également des lampes à huile, tandis qu'à Vertillum, agglomération plus modeste, on n'employait que le suif. S'agit-il d'une coïncidence? La publication d'autres ensembles permettra, je l'espère, d'y voir plus clair.